

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-07

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-07, 1958-10-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13898>

Information sur la lettre

Date 1958-10-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



le 7 - 10 [1958]

Mon cher Jean,

Le plombier nous promet de venir effectuer à la fin de la semaine les travaux que nécessite le chauffage (il est temps, car il commence à faire froid). Je passerai une nuit ou deux à l'"Auberge de la Tour", à Gornville même, à cinq minutes de chez nous - ce qui me permettra en même temps de me rendre compte du confort de l'environnement (ou de l'extérieur, ça n'a pas l'air mal). Car l'idée nous est venue que peut-être, si ce confort était réel (plus réel que celui de notre chambre d'amis, tout de même très sommaire), nous pourrions vous y retenir une chambre, ce qui vous permettrait d'être à l'aise (la nuit) tout en passant vos journées avec nous. Je vous dirai, dans quelques jours donc.

x

J'ai lu Le repos du guerrier de Christiane Rochefort (dont, après vous, Charvonne m'a parlé avec chaleur). Ce n'est certes pas indifférent. Cela m'a fait penser parfois au Mémorial secret de Gaulène, au Fen follet de Drien, et à ce qu'aurait voulu faire Marie de Vivier.

x

Pour la bonne soupe, votre formule

me semble tout à fait juste ("du théâtre
de boulevard porté à une amère perfec-
tion") - entre l'enthousiasme un peu
excessif de Charbonne et la consterna-
tion un peu exagérée de Poulet. L'amertu-
me plus secrète de L'oeuf était plus forte,
et plus originale le procédé.

x

La fille de Poulet épouse à Fribourg
(Allemagne) un géologue bolivien, et
va vivre avec lui dans la Cordillère des
Andes.

x

Nous avons eu, samedi, Lily, Jean-
Paul, Hélène et François N. J'ai peine
à croire que cette conjonction soit
durable. Il me semble qu'elle sonne un
peu faux. Je puis me tromper.

Affectueusement

Claude

Les P. (ils vous le diront) ont été assez
impressionnés par la vitalité, la socialité
expansive, la force, le volume de
Golo. Pour nous, c'est toujours un "petit"
chien. Les autres semblent le considérer
plutôt comme un molosse (au demeu-
rant le plus gentil, le plus barféléu
qui soit).